

États Limites

musiques "industrielles" & alentours...

Lettre d'informations

Parution intermittente

I • N • T • E • R • V • I • E • W

Grâce à une poignée d'albums particulièrement hypnotiques Deutsch Nepal est parvenu à occuper une place toute particulière sur la scène industrielle. Sa dernière production, *Erosion*, sortie chez Staalplaat, (tout en maintenant la cohérence de l'œuvre, amorce l'exploration de nouvelles directions ; cf. *How Low*) a "mis en joie" [hmm...] une fois de plus toute l'équipe. Les bons samaritains d'États Limites sont donc allés s'entraîner avec Lina Baby Doll, cerveau - pour le moins brouillé - de cette obscure entité. Le lecteur s'étonnera moins de l'étrangeté de certaines réponses lorsqu'il saura que Lina avait absorbé, entre autres, certains petits cartons...

Quel matériel utilises-tu ?
Magnétos, échantillonneurs et beaucoup d'effets... essentiellement électroniques...

Quel est ton état d'esprit lorsque tu entames une composition ?
C'est difficile à expliquer... c'est une sorte d'humeur créative... c'est lié à une volonté de se consacrer totalement à quelque chose... comme un besoin de s'isoler du monde extérieur... de s'effacer.

Et penses-tu que tes auditeurs doivent également l'être ?
Je ne sais pas, j'écoute rarement ma propre musique...

Deutsch Nepal est le titre d'un morceau de Amon Düül II, apprécies-tu ce genre de musique ?
J'écoute toutes sortes de musiques de Crass à Zarah Leander... tant que j'apprécie, le genre m'est égal...

Plus généralement, à quel genre vont tes préférences ?
En ce moment, c'est plutôt des choses dans la lignée de Zarah Leander...

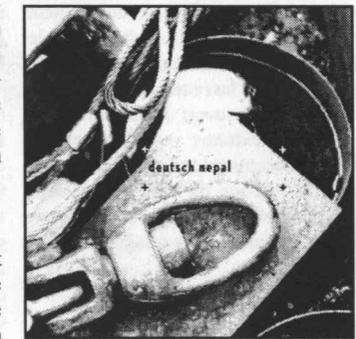
Tes films favoris ?
Les vieux films pornos suédois, ils ont un charme qu'on ne trouve plus dans cette industrie par la suite...

Juste les films X ?
Non, j'aime d'autres films égale-

"dark psychedelia"... mais, bien sûr, les racines sont dans la culture industrielle.

Quelles sont les étapes d'une composition de Deutsch Nepal ?

Je le fais tout simplement... et si j'apprécie, je conserve... avant je disais que les éléments se mettaient en place plus ou moins automatiquement... il est certain qu'il y a beaucoup de sons à travailler avant de commencer... et je dois être dans l'état d'esprit adéquat sinon la plupart des sons qui sortent sont daubesques.



Quand et comment as-tu commencé à composer ?

J'ai commencé à composer (ou appelez ça comme vous voulez) de manière plus ou moins sérieuse lorsque j'ai rejoint un projet nommé Njurmänner, en 1985. Ils avaient le matériel et j'avais pour ma part beaucoup de temps libre, lorsqu'on ne répétait pas ensemble, je travaillais au studio où j'ai appris les techniques et enregistré des choses stupides pour un projet secondaire appelé Kropp. Mon rôle au sein de Njurmänner était de m'occuper d'un synthétiseur maison que nous appellions "Yellow Devil"... c'était un engin jaune, très bruyant et bourré d'agressivité... il a fini par se détraquer et la seule manière de maîtriser le son était de sauter à côté de lui... ce qui devait nous donner l'air un peu ridicule, je suppose.

Comment définirais-tu ta musique ?
Voilà une question difficile car c'est plus ou moins une façon d'exercer une influence sur mon environnement. Je suppose que vous pouvez appeler ça

WAITING AD LIBITUM
Vitriolic Bath
Vitamin Deficiency Prod.

"INCOHERENTPARANOLOOPSYPHONIKTECHNODRUMAMBIENTELECTROJACDESTRUCTIONMUSIK" : description. De toute évidence cette formation n'a pas assimilé les bases de la communication promotionnelle (deux syllabes maximum pour se faire comprendre - Saxo, Cora, Punto ou encore super, mega, techno... - mais l'idéal est encore pas que la formation soit constituée des membres respectifs de deux groupes français (Internal Fusion et Désaccord Majeur), ni même que pour être produite elle doive faire appel à un label hollandais, mais que le résultat peut, sans crainte aucune, se tenir aux côtés des plus convaincantes créations du genre.

IGNIS FATUUS
The Futility Goddess
Cold Spring

Il se nomme William Christopher Snipes, il s'est affublé du pseudonyme de Christ 777 (Joseph 555, ce serait pas mal non plus...). Il enregistre dans un studio appelé The Suicide Academy (aucun sens de la mesure...). Il a une tête de premier de la classe en musicologie (... assistée par ordinateur) et une voix parfois sirupeuse. Il aurait - selon une rumeur persistante - également quelque peu abusé de la bonté de Jarboe en utilisant des prises de voix sans son accord. Et, quoiqu'avec un air pervers (Sade ou Apollinaire, ça change un jeune homme...), il porte galamment la cravate comme il convient au dandy sortant de la lecture des *Fleurs Du Mal*.

A priori, Ignis Fatuus n'a rien pour plaire...

Hélas ! Tout le contraire semble rapidement devoir se produire : mélodies entêtantes, progressions superbes, emportements irrésistibles. Dans le registre orchestrations pseudo-classiques (In The Nursery & co.), ce disque est tout simplement fabuleux. Un titre comme *Sanctum Of Ashes*, avec une montée de percussions imparable et ses claviers lancinants, laisse parfois. Non que les compositions soient particulièrement évoluées mais qu'elles contiennent une force de suggestion et beauté sombre tout à fait incroyables.

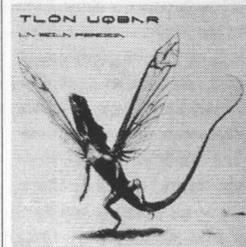
d'être infligées à une guitare : Les 120 journées de Sodome pour une six cordes amplifiée. Couinements, beuglements, dérapages, décalages. Le plus impressionnant est qu'une note informe l'auditeur que tous les instruments sont des guitares... Magique !

DE MANGE MACHINE
La Névrose De M. Untel
Strate

Selon la définition, une névrose serait une affection du système nerveux n'entraînant pas d'altérations graves de la personnalité. Autrement dit, un remède serait envisageable. A maltraiter ses machines avec autant d'insistance et de conviction, il ne fait guère de doute que De Mange Machine soit déjà parvenu à trouver une solution à ses problèmes... L'inconvénient des méthodes cathartiques est que d'autres devront sans doute supporter un fardeau trop lourd pour leurs maigres capacités. La mise en boucle de parasites et autres sonorités dérangeantes ne participant pas au goût commun, le label Strate, avec cette seconde production, est semble-t-il disposé à assumer les risques qu'une injection, même homéopathique (il s'agit d'un label associatif : Strate - 322, bd. Massenet - 73000 Chambéry), de musiques ardues et contaminées à l'intérieur de la scène française pourrait provoquer (E.L. souhaite donc vivement que la principale conséquence ne soit pas la disparition du label...). A l'instar d'Eigenwert (cf. E.L. n°6), De Mange Machine occupe un point de l'espace sonore où viennent se croiser musique concrète, électronique (y compris dans ses aspects les plus brutaux : recyclage de boucles hardcore), expérimentation et une certaine poésie du bruit.

TLÖN UQBAR
La Bola Perdida
Staalplaat

A l'extérieur un sorte de lézard avec des ailes de libellule, une larve d'insecte pourvue de plumes où devraient être implantées ses antennes, à l'intérieur un plan serré d'hippocampe, dans le livret une citation de Borges sur fond de verres marins aux corolles déployées.



hushhush

Various Artists
Four ways of saying H₂O
a tribute to The Hafler Trio
HSH 01 - Available

Szkieve
Des Germes De Quelque Chose
HSH 02 - January 2000

Ambre & Mark Spybey
Sfumato (Threesome 1.)
HSH 03 - January 2000

Mark Spybey & Mick Harris
TBA (Threesome 2.)
HSH 04 - Spring 2000

Mick Harris & Ambre
TBA (Threesome 3.)
HSH 05 - Summer 2000

Dogme
Moonsanto
HSH 06 - January 2000

Various Artists
Throbbing Gristle Tribute
HSH 07 - Spring 2000

www.hushhush.com

deutsch nepal

ment... Todd Haynes, Almodovar, Trier, les grands réalisateurs... il y en a d'autres que j'apprécie aussi...

Tes livres de chevets ?

Je ne lis plus que rarement... mon dernier livre était *The holy blood the holy graal*... une enquête sur la vie de Jesus... qui il était, comment il est mort... ce qu'il a vraiment fait, ce que ses parents sont devenus et surtout sur sa prétendue épouse Maria Magdalena, sur l'Ordre des Templiers... et d'autres choses du même acabit... un bouquin épais mais intéressant.

Une dernière : au niveau pictural ?

Tout ce qui est beau... ou fascinant... je n'ai pas fait suffisamment d'études dans ce domaine pour pouvoir juger ce qui est beau et ce qui ne l'est pas...

Quelques exemples ?

Hmmm... les films X suédois contenaient une bonne dose d'art visuel comme je l'aime...[!!!!] mais, ok, Dardell parce que ses créations ont un lien avec ma propre vie...

A ton avis, quelle est l'utilité de la musique ?

C'est une punition... comme dans *Orange Mécanique*... [rires]

Penses-tu vraiment que ta musique soit une punition ?

Non... je parle de la musique en général... c'est assez fade, alors que tout devient plus intéressant lorsque les gens qui créent des sons ou de la musique se concentrent sur autre chose que le divertissement musical... pour changer...

Sur *Erosion*, avec *How Low* tes compositions prennent une direction nouvelle. Penses-tu poursuivre ?

J'espère que non, j'étais particulièrement dépressif lors de l'enregistrement de ce cd...

Est-ce toi qui chante ?

Oui.

Ton sentiment sur l'état actuel de la scène industrielle ?

Il me semble que beaucoup de produc-

tions rangées sous l'appellation musique industrielle n'en sont pas... mais, par contre, il y a beaucoup de choses intéressantes à l'heure actuelle... de nouveaux labels, de nouveaux projets, de nouvelles possibilités... j'espère que les tentatives qui visent à politiser le mouvement seront des échecs... sinon cette culture mourra dans quelques années comme cela est arrivé avant... mais en pensant que la culture industrielle est l'héritière des idées futuristes... peut-être que c'est ce qui devrait avoir lieu pour créer un vrai Futurisme.



Le Futurisme n'était pas uniquement un mouvement artistique. A quel futurisme penses-tu, sa tendance russe ou italienne ?

Tout comme le mouvement industriel, le Futurisme se consacrait aux aspects extrêmes, en Italie tout comme en Russie, ce qui ne signifie pas que le Futurisme était lui-même un mouvement politique. Il avait uniquement une attitude qui était en phase avec le climat politique de l'époque.

Plus tard les fascistes et les communistes ont découvert que le Futurisme était trop extrême pour s'adapter à leurs conceptions ce qui a conduit à son interdiction ou à un changement de positions, les futuristes durent alors travailler davantage pour la communauté... Le Futurisme était mort.

A quel type de politisation fais-tu allusion ?

N'importe laquelle, toute politisation contraint les gens à prendre des positions qui ne sont pas vraiment liées au mouvement. Un mouvement est une question d'attitude, pas de politique.

Tu penses vraiment que le mouvement peut-être entièrement déconnecté de la réalité ? Les premiers artistes comme TG ou SPK utilisaient les symboles autoritaires et ceux de la société de consommation pour dénoncer ces systèmes...

Je pensais que c'était plus une manière d'attirer l'attention sur leur musique... les symboles ont plus une valeur archétypale que politique... pour être un peu plus clair : les mouvements politiques utilisent les symboles pour attirer l'attention sur leur programme... le milieu industriel les utilise pour renforcer l'impact de la musique... enfin, c'est ce qu'il me semble... mais bien sûr je ne peux pas répondre pour les autres... on dit que protester contre la société de consommation n'est pas une démarche typiquement industrielle... "nous sommes tous des putes"...

Qu'est ce qui t'intéresse dans les choses extrêmes ?

Ce qui me motive c'est la domination des autres... de tous les autres...

Hé ! Ce n'est donc plus seulement une question esthétique, c'est un programme politique. Explique toi. L'esthétique va de paire avec le mouvement indus... il n'y a pas vraiment de programme... juste la confusion... mais toute forme d'expression a pour objectif d'influencer quelqu'un... et influencer les réactions des gens, c'est les dominer.

Ne penses-tu pas que certains artistes indus manquent parfois d'humour ?

Oui, certains pensent même qu'ils sont sérieux... et ceux qui sont vraiment sérieux et ont des idées sur "les choses" sont peu nombreux... ils n'ont d'ailleurs jamais l'occasion de dire quelque chose d'important...

Pendant les personnes avec qui je choisis d'avoir des relations ont énormément d'humour. Certains sont en même temps sérieux et drôles... ce qui les rend très humains... nous sommes tous humains... ne l'oubliez jamais... nous ne voulons pas devenir vos idoles... nous voulons juste dominer vos vies...

la route et marquent très vite l'esprit de l'auditeur. Attention tout de même : à consommer avec modération !

APHEX TWIN
Windowlicker
Warp Records

Warp Records : un des plus gros labels indépendants actuels ; Aphex Twin : entité, avant-garde électronique et techno ; Warp + Aphex Twin = une affaire qui marche puisque ce dernier cd trois titres orne outrageusement les panneaux indésirés de vos disquaires préférés ; pas de surprise, Aphex Twin fait preuve d'humour aussi bien sur le plan visuel (une pochette vous en conviendrez surprenante mais dans l'esprit du projet) que sur le plan musical : musique électronique technoïde qui exploite le commercial avec ironie, laissant pour seule trace d'étranges morceaux faussement rythmés et vraiment destructurés... Absolument charmant...

PENITENT/ARCANE ART
KH Mix'99
Penitent/Arcane Art

Une exclusivité pour Etats Limites : deux Cd-r respectivement d'Arcane Art et de Penitent compilés exclusivement pour notre information (et d'embêler la votre). Nous sommes donc parmi les rares personnes qui peuvent savourer les versions instrumentales et remixées de *The Beauty of Pain* de Penitent, ainsi que quelques morceaux du futur quatrième album. De même pour Arcane Art, ce *Mix'99* nous fait découvrir de nombreux inédits... Bien que les deux formations ne soient l'œuvre que d'un seul homme, les mélodies de Penitent paraissent plus mélodiques et plus sensibles. Arcane Art, plus électronique réussit tout de même à nous séduire par des titres orchestrés de plus belle manière. Sans dévoiler plus d'informations, attendons avec impatience les sorties de ces prochaines productions, vraisemblablement chez Cold Meat Industry.

TERTIUM NON DATA
The Third Is Not Given
Crowd Control Activities

Dans le numéro 7, Etats Limites s'était enthousiasmé pour les travaux de John Bergin et son projet C17H19N03

(1692/2092 chez Malignant, dont l'une des plages apparaît ici remixée). Epaulé par Brett Smith, ce manipulateur de sons captivant poursuit l'expansion d'un univers musical aussi insolite que ténébreux, à l'image des visuels que les deux auteurs se sont construits. Le titre de cet opus - rassemblant des compositions déjà publiées ailleurs, des morceaux improvisés lors de concerts et des plages totalement originales créées pour l'occasion - est la traduction littérale, dans la langue de Shakespeare, du nom de la formation, soit, dans celle de Molière : *Le troisième n'est pas donné*. La formule, utilisée dans les quêtes alchimiques, est une description parfaite des résultats auxquels ce binôme est parvenu en confrontant des samples issus d'horizons extrêmement différents : atmosphères ténébreuses où semblent s'entrechoquer les orchestres classiques et la bande son de films d'épouvante. Plus répétitif et torturé, et donc moins accessible, que C17H19N03, Tertium Non Data n'en demeure pas moins un travail exemplaire.

CONTROLLED BLEEDING
Between Tides
Multimood

Lorsqu'il est question d'histoire de la musique industrielle, Controlled Bleeding n'est pas souvent la formation citée la plus spontanément. Eclipsés par les références qui opéraient à la même époque, Paul Lemos et sa troupe ne sont pas même connus de tous les amateurs du genre. Leur erreur aura sans doute, pendant un long moment, d'avoir produit en trop grande quantité sans trop s'attarder sur l'intérêt intrinsèque, ni sur la qualité, de leur travail (EL conservera un silence bienveillant, mais significatif, sur leurs tentatives technoïdes ultérieures...). A l'heure de la sortie de ces productions remasterisées, le principal instigateur est d'ailleurs le premier à en convenir : Controlled Bleeding était alors loin de maîtriser tous les paramètres ; les idées foisonnaient et la création, dominée par la volonté d'expérimenter, se faisait dans l'urgence sans tenir compte outre mesure des exigences professionnelles. Pour les rééditions, Paul s'est donc attaché à gommer les imperfections de ce matériel ancien (1985 !)

qui aura marqué les nouvelles orientations de la formation : le bruit brut mêlé au jazz, le recyclage des compositions classiques, les chants grecs traditionnels accompagnés de percussions à contre-temps. Qu'il demeure quelques plages des plus dispensables (mélodies décalées à trois sons) est une évidence, qu'il faille enfin reconnaître l'apport de la formation devrait en être une autre.

VIDNA OBMANA-SERGE DEVADDER
The Shape Of Solitude
Multimood

Judicieusement sous-titré *Suite for electric guitar, atmospheres and recycling*, cet album annonce d'emblée son contenu : les ambiances toutes atmosphériques de Vidna Obmana viennent drapper, avec une délicatesse exquise, de ses nappes nuageuses, de jolis accords de guitares gracieusement amplifiés par la magie de la fée électrique... et par moult effets (mille fois exploités). Etats Limites, plein de mansuétude, rappellera que certaines substances combustibles, assimilables par inhalation, doivent être utilisées à bon escient (et sans excès)... et que tel ne semble pas être le cas ici ! Amateurs de Ash Ra Temple le grand soir à sonné... autorisation de s'endormir. Et pour ceux (celles) qui n'ont rien connu de cette glorieuse période, *The Shape Of Solitude* pourra constituer un remède souverain contre les insomnies passagères.

DET WIELH
I-Den
Staalplaat

I-Den constitue le quatorzième volume de la série de rééditions entreprise par Staalplaat - sous l'appellation *Korn plastics introductory paperbacks* qui vise à donner une nouvelle jeunesse aux premières productions d'un certain nombre de formations désormais passées dans les musiques actuelles (parmi lesquelles Maeror Tri et Brume). Sous un visuel parfaitement calibré kitch/easy-listening (un plateau de toasts dont les couleurs sont saturées dans la plus pure tradition des années 70, un couple très 60's partageant un *coquetelle*, et des teintes à décomposer un nuancier, pour le titrage) se dissimulent tous les souffrances susceptibles



généales, alors... vous serez les seuls en mesure de décider de l'achat de *Fiend at the Controls*...

CHAOS GOD
3001
Dion Fortune

Après une cessation d'activité annoncée pour Garden of Delight, il fallait bien qu'Artaud, le chanteur poursuivie sa carrière musicale : donc, sans plus attendre nous sommes heureux de vous présenter le nouveau projet : Chaos God, composé de deux nouveaux musiciens et de deux anciens G.O.D. Mis à part la voix d'Artaud, le contenu musical de *3001* est beaucoup plus puissant que ce qu'il était pour le projet précédent... Les guitares sont mises en avant et le rythme s'est considérablement accentué ; Chaos God entre ainsi davantage dans le créneau industrial-goth, et on ne peut douter de la réussite et du succès futur de cette nouvelle formation ô combien déjà rodée...

FIERCEN
Gammut Warning
Catastrophe Records

Fiercen a semble-t-il commencé à se faire connaître grâce au titre *Life Cycle* présent sur plusieurs compilations U.S. Succès mérité tant cette brève (3'10") composition lourde de ténébreuses sonorités, constituée de juxtaposition multiples de samples dérangés autant que dérangeants, envahit surnoisement l'auditeur qui lui prête l'oreille. Hélas, pour l'apprécier sur le présent mini-album il faudra assimiler les cinq plages qui la précèdent. Et celles-ci n'entretiennent strictement aucun rapport tant elle tendent vers une electro mélodique des plus conforme au genre (des mix qualifiés de *Evo-Machine Mix* ou *Anti Vocal Mix* : ???). Fiercen évoluera donc une sorte d'hybridation d'Anne Clark muette (dans ses humeurs les plus synthétiques) avec les tendances d'un certain trip-hop qui n'hésite pas à puiser - modérément - aux sources de l'indus. Il est fort improbable que les amateurs du début de cette production apprécient son final... et réciproquement. Lorsque l'heure du choix sonnera, Etats Limites, pour sa part, nourrit l'espoir que Fiercen se souviene avant tout de *Life Cycle*...

LITH
A Case of War
La Cadera

Lith illustre à merveille ce que tout un chacun peut créer musicalement sur son PC... Rythmes répétitifs et oppressants... on se prend vite à gesticuler sur ces programmations apocalyptiques sans concession... et sans prétention. Même si les cinq morceaux qui composent ce mini-cd (cd-r autoproduit) sont construits à partir de sonorités électroniques très proches, ils ont tout de même le mérite de prendre aux tripes et de secouer l'auditeur. Cependant, on peut regretter l'aspect involontairement minimaliste de *A Case of War*... En effet, l'ajout de samples, d'instrumentation électronique noise aurait contribué à un résultat plus probant... En attendant, pour un premier jet, *A Case of War* se défend plutôt bien.

BLINK TWICE
The Demon Haunted World
Possessive Blindfold Recordings

Est-ce le fruit du hasard ou serait-ce la compilation Etats Limites qui a mis en relation le label Possessive Blindfold et Blink Twice ? Toujours est-il que Robert Salchak n'a su résister aux propositions du label d'Holocaust Theory. Evidemment, Possessive Blindfold, incontestablement influencé par les compositions des groupes de l'écurie Ant-Zen semble avoir donné ses directives à Blink Twice, c'est à dire mettre de côté l'aspect atmosphérique, hypnotique des albums précédents pour s'axer d'avantage sur l'électronique. C'en est à présent fini des compositions avec *Delerium*... Blink Twice se consacre d'avantage à se forger une identité propre... sans véritablement y parvenir. Vous comprendrez ce sous-entendu en relisant les premières lignes de cette chronique. Ne soyons toutefois pas trop durs car ce troisième opus est tout aussi bon que les premiers albums de Blink Twice... Pas une fausse note...

N.L.C.
The Cereal Killer
Encyclopédie Des Ténébres

Lors d'une précédente chronique, Etats Limites s'était autorisé à signaler que le potentiel de certaines compositions pré-

sentent sur *Le Domaine* auraient mérité un traitement plus développé. La réserve perd désormais toute sa justesse puisque cette fois la durée moyenne des plages, voisinant les sept minutes, permet d'apprécier pleinement toute la finesse du nouvel ouvrage concocté par Julien Ash et ses invités. La formule ne connaît que peu d'évolutions - le piano demeure à la base des créations - mais, comme à l'issue d'un subtil processus de distillation et de filtration, il ne semble rester que l'essence concentrée des mélodies qui le jusque là se voyaient morcelées en éclats juxtaposés. Violoncelle, flûte, percussions et basse accentuent encore la richesse de ces constructions étrangement familières et pourtant si propices aux états oniriques tandis que la mélodie accélérée d'une trompette emporte l'auditeur vers des sommets lumineux. Outre le nom de cet album qui ne manquera pas de faire sourire, N.L.C. multiplie les clins d'œil visuels et l'humour décalé avec des titres rafraîchissants tels que *Panique Dans La Basse-Cour* ou *Le Torero, La Mouche Et Le Diurétique*. Est-il finalement utile de préciser que ce *Cereal Killer* est une perle ?... C'en est une.

TESTUBE
Bioplazza
Testube

Dans la famille electro voici venir la X^{ème} séquelle des grands anciens Front 242, Front Line Assembly et autres manipulateurs compulsifs des boites à rythmes plombées et des mélodies synthétiques entraînantes. Il n'y manque rien et surtout pas ces voix vocodées et triturées à souhait sans lesquelles le genre ne serait assurément pas ce qu'il est. Testube est comme ces jeunes filles modèles dont les mensurations exquises allument tous les espoirs durant les vingt premières minutes mais dont la personnalité est si peu en rapport avec la générosité des formes qu'il serait plutôt d'une electro musclée, typiquement U.S.A, avec un rythme qui donne envie d'envoyer par la fenêtre tout ce qui nous entoure, une voix puissante qui ne laisse même pas le temps d'en placer une... et une pochette 100% high-tech. Dans l'ensemble, les treize morceaux de *Negative Prime* tiennent bien

SWANS
Cop/Young Gods
Grœd/Holy Moon
Thirsty Hear

Nouvelle livraison dans la série des rééditions amorcée par la formation new yorkaise après sa dissolution : sous l'habituelle pochette cartonnée aux couleurs argent et or assurant la cohésion visuelle de cette entreprise, sont compilées les versions remasterisées des quatre premiers albums produits entre 1984 et 1986. A cette époque, tandis que sur le vieux continent le milieu indus recyclait toute les techniques héritées de la musique concrète et du cut-up, la Grosse Pomme subissait les assauts enragés d'une génération décidée à pousser les instruments dans leurs ultimes retranchements. A Sonic Youth et Branca les guitares, aux Swans la basse et les percussions. Ces quatre opus, et plus particulièrement les deux premiers, enregistrés avant la présence féminine de Jarboe qui tempèrera par la suite les tourments de Gira, sont des concentrés de rage (The only real thing is misery - *Thug*) et de révolte (Nobody beats your body like a cop - *Cop*) d'une lourdeur rarement égalée portés par le roulement de rythmiques asphyxiantes. L'intérêt de cette sortie est très loin de n'être qu'historique - même si ces quatre albums constituent indiscutablement une référence pour tous les groupes qui entendent (prétendent?) pesamment maltraiter la syntaxe musicale : la puissance est demeurée intacte.

INERTIA
Negative Prime
Nightbreed Recordings

Nightbreed, ce label que nous connaissons à l'époque pour ces nombreuses sorties goth (cf : Every New Dead Ghost) vire à présent electro... et heureusement, pas dans le registre dark-gnon-gnon (si brillamment exploité par leurs confrères germaniques). Non, là, il s'agit plutôt d'une electro musclée, typiquement U.S.A, avec un rythme qui donne envie d'envoyer par la fenêtre tout ce qui nous entoure, une voix puissante qui ne laisse même pas le temps d'en placer une... et une pochette 100% high-tech. Dans l'ensemble, les treize morceaux de *Negative Prime* tiennent bien

Tu ne veux pas être aussi célèbre que Europe ou Ace of Base?

Uuuups! Je pensais que je l'étais! Aurais-je raté quelque chose?... En ce moment j'ai en projet d'en finir avec la reconnaissance que j'ai pu éventuellement acquérir ces années... les attentes des gens me gonflent... je veux devenir moins accessible, je veux retourner à l'anonymat.

Tu as la réputation d'être un grand buveur, est-ce vrai?

J'avais cette réputation... par contre les aryens du nord... les vrais, ceux chers à Adolf Hitler... ont toujours été connus pour leur tolérance non seulement vis-à-vis des autres peuples et des autres cultures mais aussi vis-à-vis de l'alcool... il semblerait que les gens du Nord soient de grands buveurs... mais, pour moi, en ce moment, l'alcool ne suffit plus... peut-être que je suis plus tolérant que les autres...

C'est quoi ce délire avec les aryens?

Je voulais juste te faire réagir... maintenant tu vois comment je te domine... [rires]... c'est toute la raison d'être de la culture industrielle...

Un mot sur Frozen Faces?

Frozen Faces est un genre de musique qui s'exprime davantage par les hormones que par le cerveau...

Pourquoi utiliser une imagerie militariste pour ce projet?

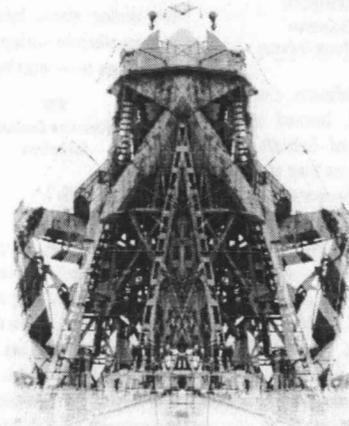
Il n'y a pas de bite sur les visuels de Frozen Faces... et c'est ça la vraie imagerie militariste... j'utilise les flingues pour éliminer symboliquement les gens que je n'aime pas ces temps-ci...

Comment travaillez-vous Benny Nilsen et toi sur le projet Janitor?

On picole... on enregistre...

Que signifiait le petit lapin avec la mention not tested on animals sur le visuel de Benevolence?

Je ne sais pas... mais j'ai trouvé amusant de mettre cette image sur la pochette...



Horse give birth to flies : pourquoi ce titre, était-ce une référence surréaliste ?

Non... c'est de l'hypnoréalisme... ce qui signifie qu'il y a des liens avec notre environnement qui ne sont pas évidents... contrairement à ce que les gens aiment à penser...

Donne nous des détails sur ce que tu appelles l'hypnoréalisme.

Parfois, lorsque l'on est dans un certain état d'esprit... par exemple, quand tu es juste entre le sommeil et la veille ou sous l'effet des drogues... tout à coup tu peux voir des choses ou capter une phrase qui imprègne ton esprit. Pour t'en débarrasser, tu dois la concrétiser... par la musique, par exemple. Un titre... tiré du *nonsense* et de l'irréel se transforme alors en quelque chose de sensé dans *ma* réalité...

Quels sont tes projets?

Je ne peux rien dire pour le moment... je suis en train de plonger... Des sorties chez Entartete Musik et chez Cold Meat Industry... les fenêtrés à nettoyer... hmmm, non pas aujourd'hui... Maman n'est pas là pour m'emmerder...

Maman?

Maman... la vilaine qui a donné naissance à cette triste créature... qu'a fait le monde pour mériter cela ?...

CONTRIBUTIONS

Colleen B., Fabien E., Jean-Michel W.

REMERCIEMENTS

Lina/Deutsch Nepal, Dimitri, CMI, Dark Symphonies, Darkside, Musique Korrek, Opcion Sonica, Testube, Blacklight, Subnation, Catastrophe, W.A.L., Crowd Control Activities, Old Europa Café, Red Stream, Anagram/13th Moon Records, Dion Fortune, Sinate, La Cadera, Possessive Blindfold, Nightbreed, Warp, Penitent/Arcane Art
TOUS NOS DISTRIBUTEURS

ÉTATS LIMITES - CONTACTS

c/o : Jean-Michel WAGNER
5, Place des Vosges
54000 NANCY/France
elimites@sam.frmug.org

c/o : Fabien ELIAS
12, Rue de Lorraine
57180 TERVILLE/France
elimites@aol.com

<http://www.dust.net/elimites>

TORN SKIN
Mislead
Blacklight Records

Torn Skin compte parmi les formations, de plus en plus nombreuses outre-Atlantique depuis les premiers faits d'armes de NIN, dont les compositions marient avec habileté une grande part d'électronique rythmique et les sonorités plus rugueuses des guitares malmenées. L'évolution des instruments synthétiques autorisant désormais la possibilité de produire un son de qualité irréprochable : cet avantage tend à devenir également la faiblesse du genre en effaçant toute trace de spontanéité. Le résultat en devient si contrôlé que la politique de Blacklight est de livrer à l'auditeur le même morceau sous huit formes différentes... Ô merveilles : quelques invités soigneusement sélectionnés, une table de mixage et voilà un cd pesé, emballé (à noter la présence pour le moins surprenante de Jan Carlevac de Sanctum au côtés de 16 Volt, Fatal Blast Whip...). L'objet fera sans aucun doute son effet en ces lieux moites où, par moult déhanchements, les corbeaux et autres oiseaux de nuit viennent agiter leur surcharge pondérale, mais ne marquera en rien l'histoire musicale même avec deux titres complémentaires davantage adaptés à une écoute plus subtile (*Shame*, basé sur des ruptures nombreuses, propose toutefois une construction assez originale qui mérite une oreille attentive). En bref, un cd à ranger avec le kit du parfait animateur dark-goth-indus mais qui ne laissera pas un souvenir impérissable.

FATAL BLAST WHIP
Seduction
Blacklight

Même label, même principe : un titre phare généreusement remixé (cette fois Battery, Pivot Clowj, J. Bourke et Scar Tissue sont aux commandes de la console)... et donc, voilà qui coule de source (expression stupide s'il en est), même sanction : une collection de titres parfaitement calibrés, parfaitement produits et clairement orientés d'enfer. Cependant, tandis que Torn Skin expose

sons détour ses racines metal indus U.S., les circonvolutions electro-synthétiques de Fatal Blast Whip ne se saisissent pas avec la même évidence. Construites sur des mélodies aussi entêtantes que malingres et des rythmiques multipliant les breaks incongrus, les quatre derniers titres ne sont pas sans évoquer certaines des atmosphères dignes d'un Skinny Puppy sous anxiolitiques. Malgré cet aspect surprenant Fatal Blast Whip n'aura, hélas, pas su faire l'économie de la pénible propension electro à ne vouloir s'exprimer que devant un micro généreusement saturé d'effets en tous genres.

SEPIROTH
Cathedron
Cold Meat Industry

En partant d'influences essentielles - Graeme Revell, Lustmord ou encore Nurse With Wound - Sepiroth démontre l'immensité de son talent en combinant musique dark-tribale et ethno-ambient : une sombre invitation à visiter les ruines, les catacombes oubliées... là où personne n'ose s'aventurer (mis à part peut-être In Slaughter Natives qui œuvre dans un registre similaire, mais appuyé d'innombrables textes...). Sepiroth relate dans l'histoire le pouvoir inexorable et destructeur du temps, les futilités tentatives de résistance, les villes en déclin qui se transforment en ruines ; en bref, attendez vous à trembler devant un paysage apocalyptique sans précédent. Sans précédent : et pour cause, *Cathedron* est le premier album de Sepiroth. Ulf Söderberg, cerveau du groupe a toutefois réalisé deux albums solo auparavant...

AUTUMN TEARS
Reprise MCMXVIII
Love Poems for Dying Children, Act 2
Dark Symphonies

Love Poems for Dying Children. Act 1 est sorti initialement en avril 1996, mais limité à 2000 copies, et était épuisé à ce jour... C'est ainsi que Dark Symphonies et Autumn Tears ont décidé de remasteriser et de remixer cet album, d'y ajouter un nouveau morceau *The Intermision*,

et de retravailler sa présentation. *Love Poems for Dying Children. Act 2* est la suite logique de ce premier opus. Act 3 devrait sortir prochainement (... il le sera peut-être déjà à l'heure où vous lirez cette lettre d'infos). La musique intimiste proposée par Autumn Tears peut se situer dans la lignée des premiers Dead Can Dance et de Enyo : de véritables symphonies néo-classiques, sombres, charismatiques, accompagnées des voix enchantées et de textes poétiques : des influences médiévales et des chants anciens de musique de chambre. Le décor ainsi planté, vous ne savez résister à la tentation de vous procurer ces deux excellents albums. Notons la présence exceptionnelle pour le premier acte des membres de December Wolves...

V/A
An American Darkwave
Subnation

De la darkwave. *Ha ! Made in U.S.A. ... Hmm...* Pour son anniversaire, Subnation s'offre une belle brochette de ces sombres insectes dont les ombres grouillent aux pieds des séraphins. Afin de ne pas attirer les foudres éthériques sur Etats Limites (dont les difficultés sont déjà sans nombre) un bienveillant silence accompagnera les productions de certaines formations qui sont parvenues à se glisser dans cette compilation (af, les sous-ersatz de Syster Of Mercy persistent dans leur triste agitation au bord de la gamelle rock'n'roll lugubre). Pour le reste, malgré toute la distance séparant la plupart des contributeurs de leurs augustes modèles britanniques, les amateurs peuvent se réjouir : voilà l'occasion de faire le plein de voix féminines aussi crépusculaires que remarquables... à condition de trier quelque peu et d'écarter les effluves pop qui ont tendance à submerger certains titres.

V/A
Esthetics of Cruelty
Cold Meat Industry

Si Cold Meat Industry nous a habitués à des compilations relativement mélodieuses, faisant appel à des formations

variées, *Esthetics of Cruelty* échappe outrageusement à la règle : en effet, comme nous avions pu le pressentir depuis quelques longs mois, Roger Karmanik semblait de plus en plus branché par la scène power electronics, noise, comme en témoignaient les sorties de Slogun ou de Suttcliffe Jügend ; Dance et de Enyo : de véritables symphonies néo-classiques, sombres, charismatiques, accompagnées des voix enchantées et de textes poétiques : des influences médiévales et des chants anciens de musique de chambre. Le décor ainsi planté, vous ne savez résister à la tentation de vous procurer ces deux excellents albums. Notons la présence exceptionnelle pour le premier acte des membres de December Wolves...

MORS SYPHILITICA
Primrose
Darkside

Annoncé par l'excellent album *Mors Syphilitica* (sorti chez Apocalyptic Vision), le frangin et la frangine Hammer signent chez nos amis français de Bourg-en-Bresse : Darkside. Un résultat de très belle facture : *Primrose* trouve aisément sa place entre les meilleurs albums de Mephisto Waltz ou de Requiem in White (et quelquefois si proche d'X-Mal Deutschland) : quinze sombres ballades dark-goth, envenimées d'une voix féminine superbe, offrant un climat totalement onirique à ces compositions. Mors Syphilitica ose le compromis entre musique gothique et heavenly-voices et parvient à maîtriser avec subtilité les deux tendances. Sans conteste, *Primrose* se révèle être l'un des

meilleurs albums que nous ayons pu écouter ces derniers temps : donc, pas d'hésitation, passez commande directement auprès du label. *

EL CLAN
... Sigue Soplando el Anima
Opcion Sonica

L'heure est venue de faire une place sur scène aux formations mexicaines : El Clan, référence gothique de l'état, ose marcher sur les plates-bandes de Love Like Blood ou des défunts Fields of the Nephilim : et, ils ne s'en sortent pas plus mal que ces innombrables clones germaniques. Ils vont même jusqu'à offrir un plus à leurs compositions : un accent bien particulier, et un roulement du R (Rrrrrr)... sans précédent, qui confère à chaque morceau une note d'authenticité... El Clan ne donne pas dans la world-music, mais véritablement dans le goth pur et dur, et cette jeune formation n'a rien à envier à ses homologues américains ou européens...

ENDURA
The Watcher
Old Europa Café

Alors que nous considérons Endura comme une formation unique, ce nouvel album la rapproche inévitablement d'autres artistes de la mouvance dark-atmosphérique. Endura se rallie aux projets à tendance linéaire, capables de bâtir un album autour d'un concept (ici celui du poids du regard), par le biais d'un seul morceau, ou plutôt d'une longue plage musicale sombre à souhait. Vous l'aurez compris, Endura a choisi pour cette association avec l'excellent label italien, d'explorer d'autres registres, et de s'adresser à un public sensiblement différent. Les invocations de Stephen Pennick se sont éteintes pour laisser place à un semblant de calme, inquiétant toutefois... L'auditeur est placé cette fois avant le rituel proprement dit... *The Watcher* sonne comme une longue introduction aux anciennes créations d'Endura : une sorte de mise en condition qui va le conduire à une profonde méditation. Pendant les cinquante minutes de cet album (si vous résistez jusqu'à ce terme), nous devrions vraisemblablement nous sentir observés de toute part...

V/A
To Live is Ever to Be in Danger
Red Stream

Quand musique rituelle et black-metal se partagent l'affiche... Et bien forcément, les amateurs du premier genre (vous ! lecteurs d'Etats Limites) risquent d'éprouver des difficultés à savourer les guitares et les voix d'outre-tombe du second genre évoqué. Il semblerait par contre que cette compilation soit davantage réservée à un public black-metal, voire death-metal, qui demble développer un certain engouement pour les mélodies les plus sombres de nos artistes préférés, tels Endura, avec The Devils Stars... Au programme également, des noms qui suffisent à décrire le genre entretenu par cette compilation : Necrophagia, Skepticism, Himinbjorg, Bethlehem, Oblivion, Agarthi, Wejdos, et les inmanquables Nightmare Lodge...

SHADOWBUG 4
Tiny Voices Of Love And Fear
Soleilmoon

Grand voyageur, Randy Greif, cerveau unique de Shadowbug 4, collecte durant ces nombreux périples toutes sortes d'échantillons sonores dans les contrées qu'il traverse. Grâce à la magie du sampling, les mélodies et rythmes ethniques viennent s'enrouler à de subtils développements électroniques d'où émergent d'étranges et inquiétantes bulles bruitistes. *Tiny Voices Of Love And Fear* est une troublante alchimie confrontant les éléments musicaux les plus anciens aux possibilités de traitement et de recyclage les plus modernes : la rencontre des maîtres de cérémonie œuvrant dans les tribus lointaines, des chants folkloriques d'un orient oublié et des technologies de synthèse. Les compositions, parfois essentiellement ambiantes (longues nappes s'interpénétrant), parfois davantage tribales (boucles rythmiques entêtantes), possèdent cette qualité hypnotique que seules quelques formations évoluant dans ce registre parviennent à insuffler à leurs créations avec une telle force. La présence quasi systématique de voix, triturées ou non, permet à Shadowbug 4 d'éviter l'écueil d'un minimaliste et d'une répétitivité dans laquelle sombre souvent ce type de travail.

JARAMAR
Lenguas
Opcion Sonica

C'est par l'intermédiaire de la compilation *Storm the Palace* (cf EL n°6), que nous avons pu découvrir Jaramar, formation mexicaine. Sans occulter le talent et le charisme évident de la chanteuse, nous préférons ranger cet album dans le bac de world-music... En effet, ce que nous pouvions attendre comme l'ombre de Cocteau Twins ou de Dead Can Dance apparaît en fait comme une description voluptueuse du folklore latino-américain ; évidemment, *Lenguas* peut avoir l'avantage de nous dépayser... Si Dereclamo et Leithana (Ordo Equitum Solis) exploitent à merveille leurs origines latines, on ne peut reprocher à Jaramar de se plier au même labeur... Sachons simplement différencier culture italienne et culture mexicaine pour nous faire une idée des compositions de cet album.

ALIEN SEX FIEND
Fiend at the Controls Vol. 1 & 2
Anagram/13th Moon Records

Il semblerait que les affaires ne tournent pas aussi bien que Nick Fiend et ses acolytes le souhaiteraient... Et pour cause, alors qu'on attendait un nouvel album du groupe, une énième compilation voit le jour sous la forme d'un double Cd, comprenant des démos, des versions inédites, épuisées (extraites d'anciens 7" tels que *R.I.P. Smells Like... Ignore the Machine...*), des extraits d'interviews et quelques nouveaux remixes (*Inferno, Evolution*). Nous pourrions largement nous en satisfaire en invoquant la qualité des morceaux choisis, mais il faut bien avouer que l'intérêt de cette compilation réside uniquement dans la rareté ou l'exclusivité des titres ; les fans de la première heure pourront se pavaner devant l'intégralité quasi-complète de l'œuvre d'Alien Sex Fiend, les amateurs version 90's, technoménies endiablés, sauteront au plafond au son des guitares de *They All Call me Crazy* ; et enfin, les autres, nous en l'occurrence dénoncerons avec fermeté le business orchestré par ce groupe culte... et annoncerons la sortie prochaine des volumes 3 et 4... Mis à part ce coup de gueule, les versions proposées sont

